

Phèdre

de Sénèque

Traduction de Florence DUPONT

Mise en scène
Laurent COURTIN

Avec
Antoine GARDENT
Antoine MICHEL
Henri RIZK
Anastasia ROBIN
Anne-Marie ROYCOURT

Conseiller Dramaturgique
Maxime PIERRE

Une production originale de la Compagnie Bords de Scènes
avec le soutien du Voice Studio International,
du Château du Tertre à Bellême.

Phèdre

de Sénèque

Histoire

Thésée eut d'Antiope l'Amazone un fils nommé Hippolyte ; ce jeune prince, livré tout entier au plaisir de la chasse, préférait le culte de Diane à celui de Vénus, et avait résolu de passer toute sa vie sans épouse.

Phèdre, sa belle-mère, éprise de ses charmes, profite de l'absence de Thésée, descendu aux enfers, pour essayer de vaincre, par ses prières et ses caresses, la chasteté de son beau-fils.

Hippolyte repousse les sollicitations de cette femme impudique. Furieuse de voir sa passion découverte, son amour se change en haine ; et, Thésée revenu, elle accuse Hippolyte d'avoir voulu la déshonorer par violence.

Le jeune prince avait fui la présence de cette femme adultère ; mais dans sa fuite, voici qu'un taureau marin, envoyé par Neptune à la prière de Thésée, venant se jeter au devant de son char, épouvante ses chevaux. Indociles à la voix de leur maître, ils le renversent du char, et mettent tout son corps en pièces, en le traînant à travers les rochers et les buissons.

A la nouvelle de sa mort, Phèdre déclare la vérité à son époux, et se perce d'une épée sur le corps déchiré de son beau-fils. Thésée déplore le malheur de ce fils innocent, maudit sa colère précipitée et son vœu funeste. Il réunit les membres sanglants d'Hippolyte, et donne la sépulture à ces tristes restes.

Phèdre

de Sénèque

L'auteur

Sénèque est un homme d'État romain et un philosophe appartenant à l'école stoïcienne, ayant vécu au Ier siècle après J.-C. Il est également connu pour être un dramaturge central du théâtre latin, grâce à des oeuvres telles que Phèdre ou Œdipe.

Sénèque naît dans le sud de l'Espagne, d'une famille en provenance d'Italie du Nord qui part ensuite s'installer à Rome. Dans son enfance, il poursuit une éducation rigoureuse auprès du savant pythagorien Sotion. Atteint d'une grave maladie pendant son adolescence, il passe un certain temps en Égypte afin d'y être soigné. De retour à Rome en 31, Sénèque reprend sa formation et intègre l'ordre de la magistrature romaine après avoir suivi le "cursus honorum".

En tant qu'homme d'État, il sert principalement en tant que conseiller à la cour impériale de Caligula. En 41, il est cependant condamné à s'exiler en Corse sous les ordres de l'empereur Claude, car accusé d'adultère avec une soeur de Caligula, Julia Livilla, connue pour son opposition à la politique de l'Empire. Sénèque est rappelé à Rome en 49. Il devient alors le précepteur de Néron, fils de l'empereur Claude et de sa nouvelle épouse Agrippine. Il officiera plus tard pendant cinq ans en tant que conseiller politique de Néron. En 55, il devient magistrat principal. À cette époque, l'homme d'État est l'une des plus grandes fortunes de l'Empire. Il tombe en disgrâce en 62 et se retire de la vie politique, ses relations avec Néron devenant de plus en plus tendues. Ce dernier tente en vain de le faire empoisonner. L'année suivante, l'empereur condamne Sénèque à mort par suicide.

Figure de la philosophie stoïcienne, Sénèque prônait l'usage de la raison pour permettre l'élévation de l'âme, en allant à la recherche du "bien moral" tout en se détachant des biens terrestres.

Phèdre

de Sénèque

Note d'intention

Reposant essentiellement sur l'acteur, la tragédie est un spectacle de la voix et du geste. C'est par l'intermédiaire de la voix des personnages que naissent dans l'esprit des spectateurs les images d'un monde mythologique qui est celui de sa culture et que ce monde s'impose sur une scène au départ nue et sans décor. C'est par la voix que se transmettent les émotions qui font vibrer la foule.

La voix est d'abord la révélation la plus intime et la plus nue de notre être essentiel. Elle concentre chaque intuition, chaque émotion, chaque intention et chaque attitude que nous vivons et que nous exprimons, avec de subtiles tonalités.

Mon désir de mettre en scène Phèdre s'est présenté à la suite du dernier spectacle « Les Reines » de Normand Chaurette.

Je souhaite poursuivre cette exploration vocale comme vecteur principal de mise en scène.

L'intensité, la dimension vocale d'un comédien nous permet d'entendre toute l'humanité, toute la puissance de l'écriture de Sénèque. Mon objectif est d'essayer, sans artifice, de diriger les acteurs avec leur voix comme ressort de mise en scène et de faire entendre d'une manière organique les mots de cette tragédie.

Il est vrai que Sénèque préfère souvent raconter plutôt que de montrer. Mais cela est précisément la marque de son « système » et la mise en pratique de cette tendance stoïcienne à envisager le monde comme *theatrum mundi*. Il n'y a point d'autre réalité, finalement, que notre perception de la réalité et notre malheur.

Sénèque le Philosophe/le Tragique avait bien compris, bien avant l'invention des films d'épouvante, que ce qui compte vraiment dans un spectacle, ce n'est pas ce que nous voyons — c'est ce que nous *croyons* voir.

La mise en scène s'appuiera sur le travail vocal organique pour relier successivement les trois étapes de la tragédie :

le *dolor*, le *furor* et le *nefas*, que nous traduirons conventionnellement par douleur, fureur et crime. « Ces sont des catégories propres au théâtre et plus précisément propres à la tragédie, même si elles ont été élaborées à partir de catégories empruntées à la rhétorique des passions ordinaires, c'est à dire à la description vraisemblable des crimes humains telle qu'elle est utilisée dans les tribunaux. »¹

¹ Florence DUPONT, *Les monstres de Sénèque*, Editions Belin, 1995

La tragédie, Dolor, Furor, Nefas.

« Phèdre furieuse,²

Le spectateur romain de tragédie espère assister à la transformation d'un être humain en monstre mythologique. L'histoire, *la fabula*, est à chaque fois différente et tient aux données du mythe grec mais l'action est toujours identique : le cœur en est, *le scelus nefas*, le crime tragique par excellence que commet le héros et que l'on peut traduire par « crime contre les lois divines ». Il revient au poète de travailler les matériaux du mythe pour en faire naître un *nefas*. Mais avant de commettre ce crime, le héros devra passer par des étapes nécessaires : *le dolor et le furor*. Le *dolor* est l'état initial dans lequel se présente le héros : ce n'est pas un simple malheur qui le frappe mais bien une réelle catastrophe qui le nie en tant qu'être humain. Le *dolor* de Phèdre est celui de la femme exilée, privée de sa patrie et délaissée par son époux, Thésée : autant d'éléments qui ont pour elle la violence d'une perte d'identité. Cette douleur insupportable, qui ruine son intégrité, nécessite une vengeance, seul moyen de recouvrer son honneur. Aucune consolation humaine n'est possible et Phèdre refuse de se résigner à ce *dolor*. C'est le *furor* qui lui donnera l'énergie de se venger et ainsi, de reconquérir une identité en dehors de l'humanité. De même que le *dolor* n'est pas un simple chagrin, le *furor* est bien plus qu'une colère, une fureur même. Le terme est emprunté au domaine juridique : il définit l'état de tout homme ne se conduisant plus d'une façon humaine, à tel point que le *furiosus* est juridiquement irresponsable - on ne juge que des hommes. »

La voix

« Notre corps tout entier, notre regard, notre voix résonnent comme les cordes d'une lyre, au gré de la passion qui nous ébranle ; et comme les tons de l'instrument varient sous la main qui le touche, ainsi l'organe de la voix produit des sons aigus ou graves, pressés ou lents, forts ou faibles, avec toutes les nuances intermédiaires. De là naissent les différents tons, doux ou rudes, rapides ou prolongés, entrecoupés ou continus, mous ou heurtés, affaiblis ou enflés : toutes ces inflexions diverses de la voix, ont besoin d'être employées tour à tour avec ménagement, et l'art peut les régler; elles sont pour l'orateur comme les couleurs qui servent au peintre à varier ses tableaux. »³

² Sophie ROYAU, Du théâtre grec d'Euripide au théâtre latin de Sénèque, Mémoire de Master 1 «Master Arts, Lettres, Langues», Année Universitaire 2010-2011

³ Cicéron, *De Oratore*, III, 57

Phèdre

de Sénèque

Compagnie Bords de Scènes

Aujourd'hui, la compagnie rassemble une équipe de comédiennes et de comédiens avec le même esprit de partage, d'écoute, de générosité.

Nous avons tous cette même passion commune : créer, jouer, inventer.

Nous avons choisi d'explorer « *Phèdre* » de Sénèque.

Nous avons décidé, pour nos prochaines créations, de concentrer notre travail sur la voix.

L'ensemble des actrices et acteurs de la compagnie se sont formés et entraînés au Voice Studio International à Londres et à Paris.

A travers ce travail organique de la voix, nous souhaitons apporter toute la dimension théâtrale au texte et faire ressurgir tout le talent des comédiennes et comédiens.

Notre volonté de relier d'autres cultures d'Europe du Nord à nos créations, nous permet de proposer nos spectacles en langues française et anglaise.

Pour notre dernière création, nous avons souhaité explorer l'univers de Normand Charette, auteur Québécois de la pièce « *Les Reines* ».

Nous assurons régulièrement des stages sur la voix destinés à des acteurs professionnels.

Nous travaillons régulièrement avec un public ouvert au travail de la voix dans un objectif de développement personnel.

Nous projetons également de travailler à partir du travail vocal connecté aux techniques et mécanismes d'improvisation. Nous souhaitons utiliser toute la matière qui ressortira de ce travail pour écrire avec l'aide d'un auteur, une création à l'écoute de notre époque, en résonance avec notre monde contemporain.

Phèdre

de Sénèque

Equipe artistique

Metteur en Scène

Laurent Courtin

Comédien diplômé du Cours Florent.

En tant que metteur en scène ou assistant à la mise en scène, il a travaillé sur *Peter Pan* mise en scène d'Irina Brook, *La Tempête* d'Irina Brook, *Les insatiables* de Hanokh Levin mise en scène de Guila Braoudé, *La nuit d'Elliot Fall* mise en scène de Jean Luc Revol, *Plus si affinités* de Pascal Légitimus et Mathilda May, mise en scène de Gil Galliot, *Le Cabaret des hommes perdus* de Christian Siméon, *D'Amour et d'Offenbach* de Tom Jones, *Vincent River* de Philip Ridley, *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *La Valse à Manhattan* d'Ernest Thompson, avec Danielle Darrieux, Dominique Lavanant, *Voyage en Italie* de Lydie Agaesse, mises en scène de Jean Luc Revol, *Les escaliers du Sacré-Cœur* de Copi, *Road* de Jim Cartwright, mise en scène d'Olivier Forgues.



Il a joué dans les mises en scène de Jean-Luc Revol : *Sur le fil*, cabaret d'improvisation, *La Fameuse Invasion de la Sicile par les ours* de Dino Buzzati, *Tartuffe* de Molière; *Contes masqués* (commedia dell'arte), mise en scène de Luis Jaime Cortez ; *Farces Françaises du Moyen-Âge* ; *Le Noël du Loup* de Jean Luc Jeener, mise en scène de Delphin ; *Les Escaliers du Sacré-cœur* de Copi, mise en scène de Laurent Courtin ; *Falstaff* de Giuseppe Verdi, mise en scène de Dominique Pitoiset.

Il poursuit également un travail de recherche sur la voix, directement lié au travail du texte. Ce travail d'exploration a pour objectif de relier la voix au corps. Animé par Nadine George, les workshops « la voix et Shakespeare » se déroulent régulièrement à Londres et à Paris pour le « Voice Studio International ».

Diplômé en 2016 du Master « Coaching Développement Personnel » à Paris II, Assas.

Son mémoire « Echos intérieurs » aborde le coaching vocal.

Conseiller dramaturgique

Maxime Pierre

Docteur en lettres classiques, Maxime enseigne les langues et cultures antiques ainsi que les théâtres anciens à l'université Paris Diderot. Après un séjour de quatre ans au Japon, il s'intéresse aux échanges entre Orient et Occident dans le domaine des arts de la scène. En cours de formation aux techniques traditionnelles de la scène auprès de Masato Matsuura à l'*Ecole des deux Spirales* à Paris, il poursuit actuellement un travail de comparaison entre les tragédies de Sénèque et le nô.



Phèdre

de Sénèque

Comédiens



Antoine GARDENT

Après un DUT suivi à Paris Descartes, Antoine suit la formation d'acteur au Cours Caracache depuis 2015.

Il s'est également formé avec Philippe Demarle au Théâtre Elisabethain. Il se forme régulièrement au travail vocal proposé par le Voice Studio International. Il a tourné dans deux court-métrage pour l'ESSRA, dans « A demi-mot » et « l'écrivain ».

Il pratique le violon depuis l'âge de 7 ans au conservatoire du 6^e arrondissement de Paris.



Antoine MICHEL

Il incarne souvent des personnages forts et engagés mais qui craquent à un moment à cause d'une faille, d'une fragilité tels le boxeur d'à cause d'un garçon, le djihadiste de l'équilibre de la terre, ou le psychopathe de Meurtres à Rocamadour. Il retrouve régulièrement les planches, il y joue du Edward Bond, du Peter Handke, du Robert Pinget, du Jean Cocteau, du Molière...

En 2014 il est de retour sur les planches avec Quand Je serai grand, je serai prince charmant au théâtre des Feux de la rampe, une comédie jeune public complètement déjantée.

En 2015 il est au Festival d'Avignon (Théâtre du Forum) dans Quand Je serai grand, je serai prince charmant, il est également toujours sur les planches mais cette fois à Paris dans "Oscar in Love" dans lequel il campe le rôle de Gustave et il tourne "Shelburn" de Nicolas Guillou, un film sur un réseau de résistants dans lequel il incarne Raymond Labrosse, un espion canadien, c'est son premier personnage historique au cinéma.

En 2016, il apparaît dans la série culte de France 3, Plus belle la vie, dans le rôle de Cédric Watt également dans la série de Canal +, Le bureau des Légendes. et la série de TMC, Les Mystères de l'amour.

En 2017, il apparaîtra dans la série « Agathe Koltès » sur France 3 dans le rôle de Tristan Wichniak, le fils de Guy Wichniak interprété par Serge Riaboukine.



Henri RIZK

Henri Rizk suit une formation professionnelle d'acteur au théâtre le Hangar à Toulouse puis à l'école

7e Acte à Paris où il travaille sur des textes classiques ainsi que sur des écritures contemporaine : Valérie Antonijevich le dirige entre autres sur des textes de Martin Crimp, Philippe Minyana, ou encore de Biljana Srbljanovic.

Au théâtre, après avoir été mis en scène par François Kergourlay dans 2 pièces courtes d'Eugène Labiche, il joue notamment dans le

Dragon d'Evguëni Schwartz, mis en scène par Laurent Vigreux. Au cinéma, on lui offre des rôles entre comédie, drame et absurde dans plusieurs court-métrages tel que Je suis trop fan réalisé par Antoine Touchais, Les Dimanches d'un Bourgeois de Paris de Thomas Grascoeur ou Apparition de Denis Dobrovoda.

Henri développe à présent des projets en langues étrangères : il joue en italien dans la web série Les Garçons de chambre réalisée par Julien Lazzaro et tourne des court-métrages en anglais tel que Family Day de Jean-Charles Charavin. Il rencontre Laurent Courtin grâce à des stages de théâtre au Voice Studio International à Londres, où il explore la technique du travail de la voix de Nadine George.



Anastasia ROBIN

Après une licence d'arts Visuel, Anastasia a suivi la formation d'acteur de Brigitte Caracache au Théâtre Vaisseau Saint Lazare. Elle s'est également formé avec Philippe Demarle au Théâtre Elisabethain. Elle se forme régulièrement au travail vocal du Voice Studio International.

Elle a joué dans le Bourgeois Genthillome de Molière, dans Offre d'emploi d'Harold Pinter, dans la Chatte sur un toit brûlant de Tennessee Williams, l'école du diable d'Eric Emmanuel Schmidt, Paysages avec argonautes d'Heiner Muller, Ester de Racine

Elle a été assistante à la mise en scène sur le spectacle « le Roi Jean » de Shakespeare mis en scène par Lionel Fernandez, puis sur le spectacle des « Reines » de Normand Chaurette mis en scène par Laurent Courtin.



Anne Marie ROYCOURT

Comédienne diplômée du Cours Florent.

Elle a approfondi le jeu de l'acteur en explorant la voix et le corps au cours d'ateliers de clown avec Fred Robb, de gymnastique sensorielle avec la Compagnie du Passeur, de cours de chant avec E. Kapour, de versification chiffrée avec Valérie Bezançon, et de masque neutre avec Marcella Obregon. Elle poursuit sa formation avec Nadine George (Voice Studio International) lors de workshops sur le travail de la voix et le texte.

Elle a joué dans « La femme comme champ de bataille » de Visniec, mise en scène de Gilles Gleize et dans « Les escaliers du Sacré Cœur » de Copi, mise

en scène de Laurent Courtin.

Elle a, elle-même, mis en scène « Indépendance » de L.Blessing et « La jeune fille et la mort » de A.Dorfman. En 2014, elle joue le rôle de la Duchesse d'York dans les Reines de Normand Chaurette mis en scène par Laurent Courtin.